

conclusions, ainsi que dans la courte donnée plus loin, chaque fois que Dieu le Fils est mentionné au commencement ou au milieu de l'oraison par les mots « Fils, Sauveur, Verbe, etc. » Le mot *ejusdem* se dit dans toute conclusion, lorsqu'il est fait allusion, même sans qu'il soit nommé, au saint Esprit, dans une partie quelconque de l'oraison.

L'oraison adressée à la seconde personne en Dieu (dont le mot *Deus* ou *Dominus* du début désigne Jésus-Christ) se termine par les mots *Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate (ejusdem) Spiritus sancti Deus, per omnia... Amen*. Telles sont les conclusions longues. (*Rubricæ generales Breviarii* tit XXX, no 4 et *Rubricæ generales Missalis* tit. IX, no 7.)

II. — Toutes les oraisons de l'office, de la messe et quelques-unes des autres livres liturgiques ont la conclusion longue *Per (eundem) Dominum...* Mais la plupart des autres oraisons ont la conclusion courte (que les rubriques appellent *brevior* par opposition aux deux autres qu'elles nomment *longior*) ; elles n'appartiennent ni à l'office ni à la messe. C'est ainsi qu'on se sert de la petite conclusion à l'aspersion de l'eau, le dimanche, à l'absoute, à l'antienne finale des Complies, au *Veni, Creator*, au *Te Deum*, à la procession du rosaire, à la bénédiction du saint Sacrement, etc. Cette conclusion se lit *Per (eundem) Christum Dominum nostrum. Amen*, lorsque l'oraison s'adresse à Dieu le Père, ou *Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen*, lorsqu'elle